Le Livre de Juges

Partie 17

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:53:30
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb019/le-livre-de-juges

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] Juge 15 Juge 15, et il arriva, quelque temps après, pendant les jours de la moisson des Fromains, que Samson alla visiter sa femme avec un chevreau. Et il dit, je veux entrer vers ma femme dans la chambre, mais le père ne lui permit pas d'entrer. Et le père dit, j'ai pensé que tu l'avais en haine, et je l'ai donnée à ton compagnon. Sa jeune soeur n'est-elle pas plus belle qu'elle ? Prends-la à sa place, je te prie.

Et Samson leur dit, cette fois, je suis innocent à l'égard des Philistins, si je leur fais du mal. Et Samson s'en alla, et prit trois cents chacals, et il prit des torches, et tourna les chacals, queue contre queue, et mit une torche entre les deux queues au milieu. Il mit le feu aux torches, et lâcha les chacals dans les blés des Philistins. Il brûla tant les tas de gerbes que le blé, sur pied, et les plantations d'Olivier.

Et les Philistins dirent, qui a fait cela ? [00:01:02] Et on dit, Samson, le gendre du Timnit, parce qu'il lui a pris sa femme, et l'a donnée à son compagnon. Et les Philistins montèrent, et la brûlèrent au feu, elle et son père.

Et Samson leur dit, si c'est ainsi que vous faites, alors, certes, je me vengerai de vous, et après, je cesserai.

Il les frappa d'un grand coup à leurs cassés bras et jambes, et ils descendirent et habitaient dans une caverne du rocher d'Étain.

Les Philistins montèrent et campèrent en Judas, et se répandirent en Léhi.

Et les hommes de Judas dirent, pourquoi êtes-vous montés contre nous ? Ils dirent, nous sommes montés pour lier Samson, afin de lui faire comme il nous a fait. Et trois mille hommes de Judas descendirent à la caverne du rocher d'Étain, et dirent à Samson, ne sais-tu pas que les Philistins dominent sur nous, et que nous, et que nous as-tu fait ?

Il leur dit, comme ils m'ont fait, ainsi je leur ai fait. [00:02:04] Ils lui dirent, nous sommes descendus pour te lier, afin de te livrer en la main des Philistins. Et Samson leur dit, jurez-moi que vous ne vous jetterez pas sur moi. Ils lui parlèrent, disant, non, mais nous voulons te lier, et nous te livrerons en leur main, mais certainement nous ne te tuerons pas. Ils lièrent avec deux cordes neuves, et le firent monter hors du rocher.

Il vint jusqu'à Léhi, et les Philistins poussèrent des cris à sa rencontre, et l'esprit de l'Éternel le saisit.

Et les cordes qui étaient à ses bras devinrent comme de l'étoupe qui brûle au feu, et ses liens coulèrent de-dessus ses mains. Il trouva une mâchoire d'âne fraîche, et il étendit sa main, et la prit, et en frappa mille hommes. Et Samson dit, avec la mâchoire de l'âne, un monceau, deux monceaux, avec la mâchoire de l'âne, j'ai frappé mille hommes. [00:03:02] Il arriva que, quand il eut achevé de parler, il jeta de sa main la mâchoire, et nomma ce lieu-là Ramat Lekhi. Et il eut une très grande soif. Il cria à l'Éternel, et dit, tu as donné par la main de ton serviteur cette grande délivrance. Et maintenant je mourrai de soif, et je tomberai entre les mains des incirconcis. Et Dieu fendit le rocher creux qui était à Lekhi, et il en sortit de l'eau.

Et il but, et son esprit revint, et il vécut.

C'est pourquoi le nom de cette source fut appelée En Hakore.

Elle est à Lekhi jusqu'à ce jour.

Et Samson jugea Israël au jour des Philistins, vingt ans. Chapitre 16 Et Samson alla à Gaza.

Il vit là une prostituée, et entra vers elle. Et on rapporta au gazite, disant, Samson est venu ici. [00:04:01] Et ils l'entourèrent et le guettèrent toute la nuit à la porte de la ville. Et c'est un tranquille toute la nuit, disant, à la lumière du matin nous le tuerons. Et Samson resta couché jusqu'au milieu de la nuit. Il se leva au milieu de la nuit, et il saisit les bâtons de la porte de la ville, et les deux poteaux, et les arracha avec la barre, et les mit sur ses épaules, et les porta au sommet de la montagne qui est en face de Hébron. Juste le verset 4 encore, Il arriva après cela qu'il aima une femme dans la vallée de Sorek, et son nom était Delilah.

Jusqu'ici la lecture de la parole de Dieu. On est toujours impressionné, en lisant ces histoires de Samson, impressionné par beaucoup de choses. Peut-être surtout impressionné par ce mélange entre sa force, qui venait de Dieu, et le mélange avec le péché ou avec des impuretés.

On a vu la dernière fois que cette histoire de Samson [00:05:05] est vraiment la fin du livre des juges. Historiquement, c'était vraiment la dernière histoire du livre des juges. C'était le dernier juge dans ce livre au moins. Plus tard, on voit dans 1 Samuel que Samuel était le dernier juge, juste avant que Saul et ensuite le roi David soient introduits.

Et puis là, on trouve aussi Élie comme sacrificateur et juge.

Mais dans le livre des juges, on voit vraiment Samson comme le dernier juge. Et nous avons vu qu'il y a des parallèles avec l'histoire de l'Église. Souvent, on a remarqué ces parallèles. Aussi, ce cycle d'événements, le déclin, et puis Dieu envoie le châtiment, puis il entend le cri du peuple, il envoie un sauveur, et puis il tombe de nouveau dans le mal. Et nous avons vu au début de l'histoire de Samson [00:06:04] que c'était tellement pire qu'Israël n'a pas même crié.

Donc, ils ont accepté le juge des Philistins.

Et nous avons vu aussi que ce n'était pas une force de l'extérieur qui a invadé le pays, c'était à l'intérieur même du pays. Donc, on doit toujours se rappeler ce contexte qu'on parle maintenant du

pays, le pays promis, que Dieu avait promis à son peuple, selon son propos.

Et voilà, dans ce pays-là, ils gémissent maintenant sous le juge de l'ennemi.

Un ennemi qui veut réclamer tout le pays pour lui-même, les Philistins, qui donnent même leur nom à ce pays-là. Et nous avons vu aussi le parallèle avec l'histoire de l'Église, la profession chrétienne, comment l'ennemi a pris le dessus et s'est imposé [00:07:03] et se sert des Philistins, donc au milieu des chrétiens, pour gouverner tout, pour contrôler tout, afin qu'il n'y ait pas d'adoration. Parce que ça, c'est le but de l'ennemi, afin qu'il n'y ait pas d'adoration pour le vrai Dieu. Donc on pourrait suggérer que l'attaque des Philistins était toujours là, dans un sens. On les trouve dès le début des juges, déjà là.

Mais à la fin de cette histoire-là, il y a plus d'emphase sur leur influence.

Comme à la fin de l'histoire de l'Église, on pourrait penser un verset comme 2 Timothée 3, où ils ont la forme de la piété sans la force. Ça, c'est vraiment caractéristique pour les Philistins. La forme de la piété, une forme.

Ils avaient la forme, ils étaient dans le pays promis, mais ils n'étaient pas là avec Dieu. C'était l'homme naturel dans les choses de Dieu. Donc je ne peux pas répéter toutes les racines des Philistins, [00:08:05] tout ce qu'on a vu la dernière fois. Mais on voit là l'intervention de Dieu. Dans un tel état, où même le peuple ne crie plus à Dieu, c'est Dieu qui agit souverainement. Il prépare un vase.

Et nous avons vu dans Manoah, et surtout dans sa femme, comment Dieu s'est préparé un vase.

Tout le chapitre 13 est préparation pour introduire le libérateur, Samson.

Et chapitre 14 nous parle aussi beaucoup de préparation dans la vie de Samson même. Mais là il a aussi commencé à agir pour, comme on l'a vu dans chapitre 14, verset 4, son père et sa mère ne savaient pas que cela venait de l'éternel. Donc il voulait vraiment attaquer les Philistins et libérer Israël de l'influence des Philistins. Samson savait que c'était sa tâche.

[00:09:01] Il avait donc ce secret, comme le Nazaréen avait un secret entre lui et Dieu.

Et puis on a vu que dans ce chapitre 14, d'un côté Dieu l'aide, l'Esprit lui est venu en aide, mais de l'autre côté il présente ce secret à ces Philistins qui étaient invités au festin.

Donc, d'un côté l'Esprit de Dieu, mais de l'autre côté une attitude charnelle, négligente de la part de Samson.

Donc, une des choses qui me frappe beaucoup dans l'histoire de Samson, c'est ce mélange. Le mélange entre les choses qui viennent de Dieu, absolument claires de Dieu, et quelque chose de la propre volonté de Samson, de sa confiance en lui-même, de la chair même, tout ce mélange.

La plus grande force qu'on voit ici, concentrée dans une seule personne, [00:10:01] il faut réaliser ça. Parce qu'autrefois Dieu s'est servi, par exemple dans le conflit au début, Barak et Déborah, il y avait 10 000 soldats à un moment donné. Dans le conflit avec les Madianites, il y avait 300 hommes

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

encore avec Gédéon.

Et puis après la conquête initiale, il y avait beaucoup de soldats qui sont venus en aide. Ici toute la force est concentrée dans un seul homme. Donc ça montre déjà le déclin au milieu du peuple de Dieu. Que Dieu doit se servir d'un seul homme, un seul vase. Et là, lorsqu'on étudie le vase lui-même, tant de défauts.

Donc la plus grande force, ensemble avec la plus grande faiblesse. Et on a vu le parallèle avec Philadelphie.

On a vu dans l'Apocalypse 3, ce que le Seigneur dit, « Tu as gardé mon nom, ma parole, comme un Nazaréen, qui aurait à cœur les intérêts de Dieu. Mais, le Seigneur dit, tu as peu de force. » [00:11:04] Ce n'est pas à cause du fait qu'il n'y a pas beaucoup de force dans le Seigneur. C'est à cause de cette attitude qu'il y a peu de force. C'est à cause de ce mélange qu'il y a peu de force. Donc par cette attitude, Dieu est limité pour manifester sa force.

C'est comme dans les évangiles où nous voyons le Seigneur Jésus, à un moment donné dans la synagogue des Juifs, il ne pouvait pas faire beaucoup de miracles à cause de leur incrédulité. Ici, le Seigneur Jésus, dans un sens, est limité.

Dieu est limité dans ses actions pour manifester sa force à cause de ce mélange. Mais quand même, Dieu agit souverainement. C'est ça qu'on doit voir chaque fois de nouveau. Une intervention de Dieu souverainement. Et souvent c'est le cas dans nos vies aussi. Je ne veux pas seulement voir l'histoire d'Israël, et puis le lien avec l'histoire de l'Église, ce qui est très important, mais aussi des leçons très pratiques pour nous-mêmes. [00:12:01] Et nous savons qu'en plus de ça, il y a des leçons pour Israël dans le futur, mais je ne parle pas de ça maintenant. Et ce qui nous frappe donc, c'est de voir que Dieu peut bénir malgré les moyens impropres et impurs que Samson utilise.

Donc dans la providence de Dieu, il se sert quand même de Samson. Mais de notre côté, dans le gouvernement de Dieu, nous voyons aussi comment Dieu agit. Par exemple, lorsque les Philistins sont venus pour crever ses yeux, c'est permis par Dieu, ils crevèrent les yeux, chapitre 16, verset 21.

Dans le gouvernement de Dieu, ses yeux, lui, sont enlevés.

Donc une leçon qu'on pourrait tirer de cela, Dieu veut nous aider. Mais si nous utilisons des méthodes qui ne sont pas selon ces pensées-là, nous sommes responsables pour ça. Dieu maintient notre responsabilité. On voit la souveraineté de Dieu. De notre côté, on voit la responsabilité de l'homme et les manques de l'homme. [00:13:02] On va revenir à ça. Un autre point d'introduction, il y a des croyants qui pensent que Samson est un type du Seigneur Jésus. Il y a un élément qu'on retrouve dans ces juges, qu'on retrouve dans le Seigneur Jésus. Le fait que ces juges étaient des libérateurs, c'est ça le parallèle avec le Seigneur Jésus. Dans la mesure où un juge intervient pour délivrer le peuple de Dieu, dans cette mesure-là, il typifie le Seigneur Jésus, c'est clair. Mais on devrait plutôt suggérer que ces juges nous parlent de ce qu'on voit dans les croyants que Dieu a utilisés à travers l'histoire d'Israël et à travers l'histoire de l'Église. Ils voient des éléments en eux de l'œuvre de Dieu. Il y avait donc l'œuvre de Dieu en eux. Plutôt qu'ils sont vraiment des types du Seigneur Jésus, comme David, ou Joseph, ou Moïse, ou Aaron, sont des types clair et net du Seigneur Jésus. [00:14:06] Ici, on voit l'œuvre de Dieu en eux.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Et puis, en perfection, on voit une œuvre pareille dans le Seigneur Jésus. Voilà, il y a des parallèles. Mais il y a aussi beaucoup de contrastes. Le Seigneur Jésus n'a jamais manqué.

Le Seigneur Jésus n'a jamais utilisé des méthodes impropres ou des moyens impurs même. Donc, beaucoup de contrastes plutôt que de parallèles avec le Seigneur Jésus. On a vu les préparations dans le chapitre 13 et le chapitre 14. On a vu aussi le danger des choses naturelles, des choses que Dieu a données dans la création, comme l'amour entre l'homme et la femme. C'est quelque chose de naturel, qui est bon, qui a été donné par Dieu. Mais on voit ici que c'est abusé.

Et on voit à la fin que par cette propre volonté de Samson, il arrive dans une situation très difficile, très délicate.

[00:15:06] Et puis, il se laisse influencer par son épouse.

Donc, c'était la semaine de la fête du mariage.

Et là, on voit aussi le gouvernement de Dieu. Dieu a permis que cette épouse soit donnée à quelqu'un d'autre. Donc, Dieu est souverain. Dieu est en contrôle. Il se sert de ces événements-là pour que les Philistins soient frappés. C'est ça le but de Dieu.

Verset 4.

Ce que les parents de Samson ne savaient pas encore. Samson le savait, mais les parents ne le savaient pas encore. Donc, de nouveau, on voit ce mystère, les manques, le péché même, la propre volonté, toutes sortes de choses qui ne sont pas selon Dieu. Et de notre côté, on voit que Dieu se sert de cet instrument pour attaquer les Philistins. Mais on voit à la fin, donc, que cette influence de la nature amène au désappointement. À la fin du chapitre, il n'y avait rien pour Samson. [00:16:03] Maintenant, le chapitre 15, donc, on voit la conséquence de cette histoire. On voit là que Samson revient.

Donc, peut-être qu'il était fâché contre sa femme, et puis, après un bout de temps, il revient avec un chevreau. C'était coutume, dans ces jours-là, pour suggérer l'attitude de réconciliation.

Mais le père ne lui permit pas d'entrer. Pourquoi pas? Parce qu'elle avait été donnée à un autre. Puis, même un des amis de la fête, du festin, peut-être même l'homme qui était en charge de la fête, comme on dit, the best man, l'homme qui organise la fête, et puis, on voit aussi l'attitude des Philistins envers ces choses, comme le monde pense vraiment de ces relations.

Plus tard, on voit aussi comment les Philistins ont réagi [00:17:01] lorsqu'ils ont brûlé la femme et son père.

C'est terrible, c'est la pensée du monde. Verset 3, Samson leur dit, « Cette fois, je suis innocent à l'égard des Philistins. Si je leur fais du mal. » Donc, on doit maintenant de nouveau discerner que de la part de Dieu, c'est une occasion pour attaquer les Philistins. Mais ça ne veut pas dire que tout ce que Samson fait est correct, c'est selon la pensée de Dieu. Et c'est la même chose pour nous. Si Dieu nous donne une occasion pour résister à l'ennemi, et j'aimerais référer à Éphésiens 6 de nouveau, dans le livre de Juges, le combat va parallèle avec le combat qu'on a dans Éphésiens 6. Beaucoup de croyants ne sont pas même prêts pour un tel combat. Mais même si nous sommes

prêts pour un combat, on voit souvent des manques. Manque de foi, manque d'intégrité.

Et là, il y a des défaites. Donc, on voit ici un manque à l'égard des motifs.

[00:18:04] C'étaient les ennemis du peuple de Dieu. Comme tel, il devrait être châtié. Mais Samson va les châtier pour se venger.

Vous voyez la différence? Ce n'est pas parce que ce sont des ennemis du peuple de Dieu. Non, c'est parce qu'il se sent blessé.

C'est pour ça qu'il veut se venger. Donc, les motifs ne sont pas bons, selon les pensées de Dieu. Ensuite, c'était aussi une occasion, un rapport avec sa propre famille. Si nous voulons combattre le combat spirituel pour le Seigneur, puis c'est à cause des intérêts de la famille, comme ici son épouse, ou en tout cas, c'était un lien de famille.

Si c'est la cause d'un conflit spirituel, ce n'est jamais correct. Le verset 4, Samson s'en allait et prit 300 chacals.

Notons bien, les chacals étaient des animaux impurs. Les chacals se nourrissaient des corps morts, d'autres animaux. [00:19:05] Donc, ce n'était vraiment pas seulement des animaux impurs, mais encore des animaux qui se nourrissaient des corps morts. Et nous voyons, dans le verset 6, la dernière fois, on a mentionné ça, qu'une des choses que les Nazaréens ne pouvaient pas faire, c'était être en contact avec la mort. La mort des personnes, des êtres humains, mais on peut comprendre ce principe-là, ils ne pouvaient pas être en contact avec la mort en général. Ici, il se sert d'animaux qui étaient tout le temps en contact avec la mort. Et puis, ces animaux étaient aussi impurs. Il y avait d'autres lois qui appliquaient, surtout aussi pour les Nazaréens, qu'ils ne pouvaient rien manger d'impur. Donc, on voit ici qu'il agit, les motifs ne sont pas corrects, et même les méthodes ne sont pas correctes. Donc, on pourrait dire que les motifs sont jugés, [00:20:03] les moyens sont jugés, et aussi les résultats sont condamnés. Parce que vous voyez, les résultats de tout cela, il n'a pas vraiment tué les Philistins. Il a ôté la nourriture, et donc, dans un sens indirect, il a touché quand même les Philistins. Mais vous voyez, c'était le pays de Dieu. C'était la récolte du pays, qui était pour le peuple de Dieu. Donc, même le résultat n'était pas une bénédiction pour Israël. Le fruit du pays, dans Deuteronome 8 et d'autres passages, nous montre la signification des fruits du pays.

Et pour nous aussi, dans un conflit spirituel, même si on peut avoir la victoire, est-ce qu'il y a de la nourriture comme résultat de ça? Il y a beaucoup de conflits spirituels aujourd'hui où le Seigneur peut même donner la victoire, mais où il n'y a pas de fruit. Et Dieu veut du fruit.

Pourquoi? Parce que par le fruit, on va adorer.

S'il n'y a pas de fruit, s'il n'y a pas de nourriture, [00:21:02] des choses célestes, des choses du pays, on ne peut pas adorer.

Donc, même le résultat ici, la victoire n'est pas vraiment une victoire selon Dieu, parce qu'il a ôté la nourriture du pays.

Dans ces multiples formes, l'état de gerbe, c'était le blé, donc c'était déjà le temps plus avancé de la

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

récolte, et même les plantations d'olivier étaient touchées. Maintenant, c'est le tour aux Philistins. Les Philistins vont se venger, vous voyez? Verset 4, verset 6.

Et puis là, on voit donc comment ils ont agi. Ils n'ont pas dit à ce père-là, ce que tu as fait, c'était incorrect. Ils n'ont pas dit à la femme, que tu as pris un autre homme, c'est pas correct. Ce n'est pas pour ça qu'ils sont intervenus. Ils sont intervenus pour se venger en vers 500, vous voyez?

Et ils ont brûlé la femme et son père.

[00:22:03] Quel jugement terrible!

Comme j'ai dit, ça montre l'attitude de ce monde. Le monde n'a pas égard, n'a pas de respect aux pensées du Dieu. Verset 7, c'est le tour à 500 de nouveau. 500 va réagir maintenant. Vous voyez, c'est tout sur le plan charnel, des réactions charnelles. 500 leur dit, si c'est ainsi que vous faites, alors certes, je me vengerai de vous, et après je cesserai.

Et il les frappa d'un grand coup. De nouveau, on voit que Dieu est souverain. Dieu se sert de cela pour attaquer les Philistins.

Quand même, mais ça ne justifie pas les moyens, comme j'ai dit. Maintenant, après cette victoire-là, on voit une remarque très importante, je pense.

Il descendit et habita dans une caverne du rocher d'étang.

Le mot étang, le nom étang, a un rapport avec les animaux sauvages [00:23:02] qui sont déchirés.

Donc, il y a un lien avec les animaux sauvages qui sont déchirés.

Comme on voit dans l'histoire des chacals aussi. Mais, il trouve une place de solitude.

Peut-être après ce conflit, il a réalisé qu'il a manqué.

Et c'est pour nous aussi souvent le cas que dans notre solitude, le Seigneur parle à notre cœur pour nous montrer ses pensées et pour nous corriger.

Je pense à Pierre, après le moment où il a renié le Seigneur. Il était seul, il a pleuré, il était seul. Je pense à Moïse, il voulait faire des grandes choses pour le peuple de Dieu, Exode II. Il a manqué, il était trop tôt, il a agi d'une façon charnelle. Puis Dieu a permis qu'il soit dans le désert pour quarante ans de temps, dans la solitude. Comme Samson ici, dans la solitude. On a besoin d'être seul avec Dieu [00:24:03] pour que Dieu nous parle. Surtout si nous avons agi par la propre volonté. Mais il y a maintenant un autre point, une autre épreuve pour Samson.

Il était engagé dans ce conflit avec les Philistins, mais même son peuple ne voulait pas le supporter.

Quelle épreuve pour Samson ! Son propre peuple ne voulait rien savoir de lui. Verset 9 est suivant.

Les Philistins reviennent maintenant, c'est de nouveau leur tour, montèrent et campèrent en Juda, et se répandirent en Léquis.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Peut-être Samson a été découragé à cause de ce que les Philistins avaient fait, comment ils ont agi à l'égard de son beau-père, à l'égard de sa femme.

Mais il y a maintenant un découragement qui est beaucoup plus grand. De constater que même son peuple ne voulait pas la voir.

Son peuple voulait garder le status quo, il ne voulait pas changer la situation. [00:25:03] On a vu au début du chapitre 13 qu'ils n'ont pas même crié à Dieu à cause du juge des Philistins. Ici, il accepte simplement ce juge des Philistins. Il dit, verset 14, « Trois mille hommes de Juda descendirent à la caverne du rocher d'Étan et dirent à Samson, ne sais-tu pas que les Philistins dominent sur nous ? » Il accepte plutôt les Philistins que le Nazaréen de Dieu.

Quelle chose affreuse !

Je pense qu'il y a des parallèles avec 2 Timothée. On l'a mentionné la dernière fois qu'il y a des parallèles entre le livre des juges avec 2 Timothée.

Surtout à la fin de ce livre, il y a beaucoup de parallèles avec 2 Timothée. Les ressources qui sont en Dieu, comme le Nazaréen trouve ses ressources en Dieu. Mais aussi la situation du peuple de Dieu en général. L'indifférence. Dans 2 Timothée 1, on voit que les croyants étaient indifférents envers Paul, [00:26:02] l'apôtre Paul, moralement un Nazaréen.

Ils ne voulaient rien savoir. Ils l'avaient abandonné.

Ainsi, on voit de la même façon le peuple de Dieu ici.

Ils ne voulaient rien savoir de leur libérateur, de leur juge.

Il y a de nouveau un parallèle avec le Seigneur Jésus. Le Seigneur Jésus était incompris aussi. Dans 1 verset 11, et les siens ne l'ont pas accepté. Il était incompris.

Donc, quelquefois on voit des parallèles avec l'histoire de notre Seigneur Jésus. Mathieu 11, un autre passage, où le peuple n'a pas compris qui était le Seigneur Jésus. Peut-être leur conscience était irritée. Ils disent « Et que nous as-tu fait ? »Ils voulaient garder donc la situation comme ça.

Tandis que Dieu s'est servi de Samson pour attaquer les philistins. Mais les hommes de Judas [00:27:01] ne voulaient pas être troublés. Ils préféraient avoir ce joug des philistins que de promouvoir les intérêts de Dieu. Quelle attitude terrible.

C'est la même attitude qu'on trouve dans 2 Timothée. Verset 12 « Et ils lui dirent, Nous sommes descendus pour te lier, afin de te livrer en la main des philistins. Et Samson leur dit, Jurez-moi que vous ne vous jeterez pas sur moi. Donc ils lui parlèrent, disant, Non, mais nous voulons te lier et nous te livrons en leur main. Mais certainement, nous ne te tuerons pas. » Donc, à autre mot, Samson ne voulait pas se défendre en tuant les membres de son peuple. C'est donc une bonne attitude qu'on trouve ici dans Samson. Malgré le fait que leur attitude était absolument fausse. « Et ils le lièrent avec deux cordes neuves et le firent monter hors du rocher. Il vint jusqu'à Léqui, et les philistins poussèrent des cris à sa rencontre. » Voilà, les philistins pensaient [00:28:01] maintenant, voilà, il est sous notre contrôle maintenant. Mais ils n'ont pas réalisé la source de la puissance qui

était en Samson. Vous avez noté qu'il y a 4 fois une référence à l'Esprit de l'Éternel dans l'histoire de Samson. Ici, c'est une des fois où nous avons une référence à ce fait que l'Esprit de l'Éternel le saisit. Voilà l'expérience de Nazaréen. Malgré tous ses défauts, il était un instrument de Dieu.

Et malgré tous nos défauts, nous pouvons être des instruments pour le Seigneur. Ça ne justifie pas nos mains, comme j'ai dit. Mais est-ce qu'on est disponible pour l'Esprit de l'Éternel? Au moins, Samson était disponible pour l'Esprit de l'Éternel, vous voyez. Tandis que les 3 000 hommes, supposons que c'était les 3 000 hommes de la tribu de Judas, donc dans le langage du Nouveau Testament, on dirait que c'est le peuple de Dieu. Ce sont des frères, mais [00:29:01] l'Esprit ne peut pas se servir d'eux. Dans Éphésiens 5, nous sommes rappelés de l'importance d'être remplis de l'Esprit. Il faut être rempli de l'Esprit pour que l'Esprit puisse se saisir de nous.

Qu'il puisse nous utiliser. Donc Dieu n'abandonne pas son serviteur. Le peuple l'avait abandonné, voulait même le délivrer dans les mains des philistins, mais Dieu n'abandonne pas son serviteur. Ici, on a de nouveau un apogée, pour ainsi dire. C'est aussi une autre caractéristique de la vie de Samson, les hauts et les bas.

Des moments très hauts, merveilleux, et ensuite des moments très bas. Verset 15, « Il trouva une mâchoire d'âne fraîche. » Notons bien ça. L'Esprit de l'Éternel est saisi. C'est le côté de Dieu. Mais qu'est-ce qu'on voit en rapport avec Samson? Qu'est-ce qu'il fait? « Il trouva une mâchoire. » Donc c'est de nouveau quelque chose qui parle de la mort. Il ne pouvait pas toucher quelque chose qui parle de la mort. [00:30:01] Deuxièmement, c'est un animal impur, de nouveau. L'âne, c'était un animal impur. L'âne, en plus de ça, était caractérisé par la volonté propre. On voit dans Ismaël, par exemple, Genèse 16, que Dieu parle d'Ismaël qu'il serait seul en face de tous ses frères pour les opposer.

L'âne nous parle de la propre volonté. L'âne nous parle aussi d'une attitude de l'homme qui n'est pas capable d'adorer. Je trouve ça dans Genèse 22. Dans Genèse 22, lorsque Abraham et Isaac sont montés dans la montagne pour adorer Dieu, les serviteurs sont restés avec l'âne en bas de la montagne. Donc, Dieu ne peut pas se servir de l'âne. Dans Exode 13, en rapport avec la rédemption, même Dieu ne peut pas se servir de l'âne en rapport avec la rédemption. Il fallait que la nuque de l'âne soit brisée. [00:31:01] Et c'est quand même quelque chose que Samson utilise.

Maintenant, la grâce de Dieu, quand même, il donne la victoire. Moi, je ne peux pas expliquer ça. Ça, c'est la souveraineté de Dieu. Ça ne veut pas dire que Dieu accepte maintenant toutes ces choses qui ne sont pas bonnes. Dieu agit souverainement. Mais il veut quand même que nous réalisions si c'est selon ses pensées oui ou non. On a souvent des questions aujourd'hui. On parle des gens qui sont très renommés au milieu des chrétiens qui donnent des présentations devant la télévision des réunions pour des multitudes.

Et puis, ils pensent que tout ce que ces hommes font est correct parce qu'ils présentent l'Évangile.

Mais ce n'est pas comme ça. Le fait que quelqu'un présente l'Évangile, ça ne veut pas dire que tout ce qu'il fait est automatiquement selon les pensées de Dieu. Il faut discerner. Maintenant, après la victoire, c'est ici la cinquième victoire. Je voulais juste mentionner [00:32:01] on a sept victoires dans la vie de Samson.

On a eu maintenant la cinquième. La quatrième, on a vu dans le verset 7. La troisième dans le verset 5.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Et 1 et 2, on a vu la dernière fois de Lion, l'histoire du Lion. Et aussi les 30 philistins qu'il a tués à Ascalon.

Donc, cinq victoires dans l'histoire de la porte de Gaza. On a la sixième.

Et dans la mort de tous ces philistins dans le temple de Gaza, on a la septième victoire qui était la plus grande victoire. Notons maintenant verset 16 avec la mâchoire de l'âne.

Un morceau, un morceau, deux morceaux.

Peut-être que c'est un jeu de mots ici. La mâchoire de l'âne, un morceau d'âne.

Quelque chose comme ça.

En tout cas, il voit [00:33:01] les philistins comme des ânes ici, qui sont tués, deux morceaux d'âne pour ainsi dire.

Avec la mâchoire de l'âne, il les a tués. Avec la mâchoire de l'âne, j'ai frappé mille hommes. Donc, il réclame la victoire pour lui-même. Il ne pense pas à l'Esprit de Dieu qu'il a saisi, l'Esprit de l'Éternel, en rapport avec la relation que Dieu avait avec son peuple, c'est l'Esprit de l'Éternel. C'est quand même une victoire. Mais après cette victoire, qu'il a réclamée pour lui-même, il est très vulnérable.

Dieu intervient de nouveau. Et nous voyons qu'il avait une grande soif. Donc, une faiblesse extrême après une grande victoire.

C'est ça qu'on voit souvent dans les hommes de Dieu.

Je pense à Élie, après cette grande victoire dans 1 roi 18.

Cette multitude, donc, [00:34:01] tous ces faux-sacrificateurs étaient tués. Le peuple de Dieu avait confessé le nom de Dieu de nouveau. Une grande victoire, et juste une parole de Jésabelle l'a fuie du pays. L'a fait fuir le pays.

Là, il était faible.

Donc, il faut apprendre de ces choses.

Après une grande victoire, on est très vulnérable.

Donc, on voit ici, comme j'ai dit, c'est haut et c'est bas. Un moment très haut, où il était pris par l'Esprit de l'Éternel. Un moment très bas, où il allait mourir, presque.

Pour nous, quel est le remède, donc? Le remède, c'est ce qu'on voit dans 2 Corinthiens 12. Paul a connu ces hauts.

Il était même enlevé pour être dans le ciel, pour voir ce qui se passe dans le ciel, en rapport avec son ministère céleste.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Ensuite, il était sur la terre. Et puis, Dieu a permis à Satan d'attaquer [00:35:01] l'apôtre Paul, par cet ange de Satan, une écharpe. Donc, on ne sait pas ce que c'était, vraiment. Mais c'était pour protéger l'apôtre Paul, qu'il ne s'enorgueillisse pas. Comme Samson ici, il s'est enorgueilli de ces choses-là. Nous pouvons apprendre, donc, de ces choses, de ne jamais nous enorgueillir après une victoire.

Mais à réaliser que ça vient de Dieu. Et puis, Samson l'a appris. Il eut une très grande soif, et il cria à l'éternel. Vous voyez, on a seulement deux prières de Samson. Deux prières.

Ici, c'est la première prière. Donc, dans un tel état, très bas, il a prié.

Je voulais mentionner encore d'autres hommes de Dieu qui étaient dans une situation pareille. Abraham, après la grande victoire dans Genèse 14, et puis le roi de Sodom est venu, il a refusé même [00:36:01] les récompenses de la part du roi de Sodom. Mais là, dans Genèse 15, le Seigneur est venu pour consoler Abraham, pour parler à son cœur. Peut-être, il était découragé aussi. Jean le Baptiseur, en prison, Luc VII, ont été découragés. On ne peut rien dire de ces hommes de Dieu parce qu'on n'est pas meilleur, absolument pas meilleur. Mais c'est juste pour montrer que ça arrive à tous les hommes de Dieu. Donc, sauf le Seigneur. Ça nous arrive aussi.

Mais, quand même, on peut apprendre de ces leçons. « Ramad-leki »veut dire, donc, la colline de la mâchoire. C'est le nom d'un côté, en rapport avec la victoire de Samson.

Le nom va changer, bien aimé. Cette intervention de Dieu, après cette prière de Samson, il est au bout de lui-même. Nous devons aussi arriver à ce point-là. Pratiquement.

On le sait théoriquement. Mais ici, on voit, Samson est vraiment [00:37:01] au bout de lui-même. Il a appris. Pratiquement.

C'est quelque chose que nous devons apprendre aussi. La chair ne profite de rien, le Seigneur le dit, mais est-ce qu'on le réalise pratiquement?

Il n'habite point de bien, Romain VII. « Tu » a donné. Vous voyez lechangement? « Tu » a donné, par la main de ton serviteur, cette grande délivrance.

Il n'utilise pas même le mot de victoire. C'était une grande délivrance. Donc, maintenant, il attribue la victoire à Dieu. Et notons comment Dieu intervient ici. Dieu fendit le rocher entre eux qui étaient à l'équilibre, et il en sortit de l'eau. Et il but, et son esprit revint, et il vécut. Moi, je trouve ça tellement beau de voir ça. D'un côté, au bout de lui-même. Mais c'est là où Dieu peut intervenir. C'est la même chose qu'on va voir dans chapitre 16, à la fin du chapitre 16, où Samson [00:38:01] est au bout de lui-même. Là, Dieu peut intervenir.

Donc, il y a des ressources de la part de Dieu.

On a vu, donc, qu'il était le Nazaréen. Et comme Nazaréen, il y avait des ressources de la part de Dieu. Deuxièmement, on l'a vu dans le rocher d'Étaing. C'était dans la solitude, mais il était là avec Dieu. Une autre ressource. Maintenant, la dernière ressource, l'eau qui vient du rocher. Ce sont aussi nos ressources. Nous sommes encrisses dans le rocher. Nous pouvons être des Nazaréens dévoués aux intérêts de Dieu. Mais nous avons aussi besoin de cette eau qui vient du rocher. L'Esprit qui veut nous satisfaire.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Samson avait besoin de cette satisfaction. Le peuple ne pouvait pas le satisfaire. Il n'avait pas de communion avec le peuple. La victoire ne pouvait pas le satisfaire. Seulement cette eau du rocher pouvait le satisfaire. C'est pour nous la même chose. [00:39:01] Seulement l'eau de l'Esprit, Jean 4, peut nous satisfaire. Il peut nous faire des adorateurs.

Il peut aussi nous rendre des outils dans la main de Dieu pour être des bénédictions pour d'autres. C'est pour ça, je pense, que l'Esprit ajoute que ce nom de cette source fut appelé En-accoré. Ça veut dire source de celui qui crie. Elle est allée jusqu'à ce jour. Cette place caractérisée par la mâchoire, par l'impureté, est devenue une place de bénédiction, est devenue cette source de celui qui crie. Il fallait que Samson crie, mais Dieu intervienne. Donc le même principe s'applique pour nous aussi, parce que l'Esprit ajoute jusqu'à ce jour. Et lorsque l'Esprit ajoute cette expression-là, on voit que c'est pour mettre l'emphase sur le fait que le même principe [00:40:01] s'applique aussi dans nos jours. L'Esprit fait la conclusion, verset 20. Samson juge à Israël. Malgré tous ses défauts, l'Esprit de Dieu le reconnaît comme étant le juge d'Israël. C'est la première conclusion, et on pourrait dire, OK, c'est un point élevé là, un point où l'Esprit aimerait terminer l'histoire de Samson. L'Esprit n'aimerait pas parler de cette chute après. C'était vraiment une chute dans le chapitre 16. Mais on va voir à la fin du chapitre 16 la grâce de Dieu dans la restauration. Et là, à la fin, il est de nouveau mentionné qu'il a jugé Israël 20 ans. Ça c'est la grandeur de la restauration. Mais avant ça, nous avons donc maintenant un autre principe dans la vie de Samson. On a vu que sous l'influence des choses naturelles, comme il voulait marier cette femme [00:41:01] parmi les philistins, juge 14, par cette influence des choses naturelles, il s'est laissé diriger. Comme j'ai remarqué, les choses naturelles sont bonnes parce que c'est Dieu qui donne ces choses. Mais il ne faut pas qu'il ait l'impact, un impact comme tel, comme c'était le cas avec Samson, parce que là, l'élément philistin est entré dans sa vie en même temps. Ce n'est pas seulement l'influence de la chose naturelle, mais en même temps, c'est l'influence des philistins qui est entrée. Et là, on doit discerner, souvent, lorsqu'on parle des choses naturelles, les choses naturelles sont bonnes parce que c'est Dieu qui les donne. Mais souvent, ça va ensemble avec l'influence d'autres puissances.

Et c'est ça que Dieu ne peut pas accepter. Mais c'était encore la déviation la plus basse, disons. Mais si ce n'est pas jugé dans nos cœurs, ça va amener une autre déviation. [00:42:01] Et c'est ça qu'on voit maintenant dans le chapitre 16. On voit que trois femmes ont joué un grand rôle dans la vie de Samson.

On a vu quelques leçons en rapport avec cette première femme. Et comme j'ai dit, peut-être il n'a pas jugé vraiment à fond dans son cœur ce mal, là. Et ensuite, il sera sous l'influence d'une autre femme.

Et puis, d'une façon qui est pire, beaucoup pire, c'est vraiment le péché, ici. Donc ce sont les convoitises qu'on voit ici. Les choses naturelles viennent de Dieu. Les convoitises ne viennent pas de Dieu. C'est ça la différence.

Et c'était à Gaza, une autre ville donc, où il vit là, une prostituée.

On a remarqué souvent que Samson s'est laissé diriger par ses yeux. Et c'est souvent notre problème qu'on se laisse diriger par ce qu'on voit, au lieu d'être dirigé par l'Esprit de Dieu. Ainsi, ce qu'on voit peut nous [00:43:01] introduire dans une chute. C'est comme Genèse 3. Ève a vu que l'arbre était agréable, le fruit était agréable, etc.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Donc ça commence par la vue. Et la façon dans laquelle on voit.

S'il était spirituel, il aurait pu voir cette femme-là et puis passer. Mais sa condition n'était pas bonne. Lorsque notre condition n'est pas bonne, on voit les choses d'une façon différente. On ne voit pas les choses selon Dieu. On les voit d'une façon différente. Dans le livre de Job, on voit qu'il avait même conclu une alliance avec ses yeux pour qu'il soit protégé contre cette influence. On pourrait dire beaucoup de choses contre cette femme-là. Et puis ce serait correct. Mais on doit réaliser que qui était à blâmer vraiment? C'était Samson.

On peut blâmer plus tard cette prostituée et surtout cette femme d'Élila plus tard. On peut la blâmer pour beaucoup de choses. Mais [00:44:01] qui était vraiment à blâmer? Donc on voit ici un progrès du mal. Puis ça va encore aller plus loin. Si la première phase n'est pas jugée, Dieu va mettre encore une autre phase qui sera pire. Et on rapporta aux gazites disant Samson est venu ici. Ils l'entourèrent.

Donc il était vraiment en danger. N'est-ce pas? Donc ce péché l'introduit dans une situation de danger.

Ils le guettèrent toute la nuit. Il a dormi là. Il aurait pu venir le tuer. Quel contraste avec Paul? On a référé à Paul tantôt, en rapport avec 2 Corinthians 12. Ici je pense à 2 Corinthians 11. Paul était aussi une fois dans une ville, enfermé dans une ville. Ce n'était pas par son péché là. Ce n'était pas parce qu'il avait servi le Seigneur là.

Il était enfermé dans cette ville de Damasque.

Et dans la nuit, les croyants l'ont fait sortir de cette ville [00:45:01] par la grâce de Dieu.

Ici nous voyons comment Samson a encore la confiance en lui-même. Je pense que c'était une des causes de ses chutes. La confiance en lui-même. Dieu, si nous avons la confiance en nous-mêmes, Dieu doit permettre des chutes. Aussi longtemps que la confiance en nous-mêmes n'est pas jugée. Il a la confiance en sa propre force. Verset 3. Samson resta couché jusqu'au milieu de la nuit, et il se leva au milieu de la nuit. Il saisit les bâtons de la porte de la ville. C'est sa propre force. La confiance en lui-même. Et en plus de ça, c'est une énergie, c'est un gaspillage d'énergie.

Parce qu'au lieu d'utiliser cette énergie pour tuer les Philistins, qu'est-ce qu'il fait? Il a pris cette porte, l'a portée peut-être vingt mille plus loin.

Donc c'est un gaspillage de force, d'énergie. C'est un acte de bravoure, ce n'est pas un acte de foi. Ce n'est pas un acte où l'esprit l'a saisi, comme [00:46:01] la dernière fois.

Ce qu'on voit ici, dans la vie du croyant, il y a la nouvelle vie. Et cette nouvelle vie se montre quand même, comme ici, il se leva, il saisit.

Mais ce n'est pas ici par la puissance de l'esprit. C'est ça la différence. Et puis la nouvelle vie va aussi essayer de nous délivrer de l'esclavage, comme il le fait ici. Il veut se libérer de cette influence des philistins pour qu'il ne soit plus en danger. Mais ce n'est pas comme auparavant où l'esprit de Dieu est intervenu directement. Il y a aussi des parallèles. Quelquefois on fait un parallèle avec le Seigneur Jésus, mais j'ai de la peine à concevoir ce parallèle ici.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Peut-être seulement en rapport avec la dernière partie du verset 3, en rapport avec la porte, on pense aux portes de la mort, que le Seigneur Jésus a vaincu la puissance de la mort.

Et ainsi c'est donc [00:47:01] une preuve de cette victoire. Mais comme j'ai dit, j'ai de la peine à voir le parallèle.

La chose qu'on pourrait peut-être souligner à la fin du verset 3, Hébron, en face de Hébron. Donc si on pense à une victoire ici, malgré la chute qu'il a faite, une victoire que l'esprit de Dieu ou l'esprit de Dieu n'est pas mentionné, on voit quand même le nom d'Hébron. Et Hébron, c'est quand même la bonne direction. Notons ça plutôt.

Ce n'est pas pour défendre les actions de Samson, mais on peut au moins noter ceci.

La direction où il allait maintenant était au moins bonne. Hébron.

C'est la seule chose positive qu'on puisse mentionner, parce qu'Hébron nous parle de la communion dans la parole de Dieu. La communion avec Dieu, la communion avec le peuple de Dieu. Donc la direction était bonne. Ensuite, et on va terminer avec ce verset-là maintenant, verset 4. Il arriva après cela qu'il [00:48:01] aima une femme.

Il n'est pas dit ici qu'elle était des philistins.

Quelques-uns pensent que c'était une israélite. Quoi qu'il en soit, on voit qu'elle était dans une vallée. Et ça me rappelle les moments où la foi ou l'esprit de Dieu a noté descendu. Souvent on voit qu'il y a une descente. Chapitre 14, c'était vraiment frappant de voir la descente vers Timna.

On a eu une autre descente dans le verset 7 du chapitre 15. Et là, c'était dans un autre contexte. Ici, c'est une descente vraiment beaucoup plus bas. Ce sera une descente encore plus basse que la chute qu'il a eue au début du chapitre 16. Donc, c'est une descente. Deuxièmement, soreg veut dire vigne.

On ne sait pas trop exactement la signification, mais c'est [00:49:01] un rapport avec la vigne. Parce que cette vallée était reconnue par les vignes qui étaient là. Mais, qu'est-ce que ça veut dire? Vous vous rappelez du fait que le nazaréen ne pouvait pas boire le vin.

Ici, il est dans la vallée des vignes. Ce n'est pas une bonne place pour un nazaréen. Vous voyez? Le danger. C'est ça le point que je voulais souligner. Il est en danger.

Il ne le réalise pas. Le nazaréen qui devrait s'abstenir du vin, il est maintenant au milieu des vignes.

Et en plus de ça, dans la vallée, il est en danger.

Et en plus de ça, son cœur, quel est l'état de son cœur? Il aima une femme. Est-ce qu'il n'avait pas compris la leçon du chapitre 14? Est-ce qu'il n'avait pas compris la leçon du début du chapitre 16? Non. Ici, je vois encore un autre danger. On voit que Delilah était en contact avec les princes [00:50:01] des Philistins. On va revenir à ça. Donc, le danger ici est beaucoup plus grand encore. Parce que ce n'est pas seulement dans une ville des Philistins, comme Gaza, entourée par les Philistins, ou comme au début, un festin avec les Philistins. Le danger est beaucoup plus grand. Mais le nom de

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Delilah veut dire « gentil » ou « tendre ».L'ennemi se sert souvent des personnes qui sont très agréables, très gentilles, comme on voit dans le cas de Delilah, pour nous faire tomber, ou pour introduire du mal au milieu du peuple du Dieu, une fausse doctrine, des choses semblables. Donc, Delilah est vraiment un instrument dans la main du diable. Et comme on voit dans le verset 5, cette alliance avec les princes des Philistins nous montre ici une influence dans la vie de Samson qui dépasse toutes ses autres influences.

Parce que les princes des Philistins, il y en avait cinq, selon Jésus-Christ. Les princes représentent les [00:51:01] forces démoniaques.

Donc, la parole de Dieu nous dit « Fuis la fornication ».

Samson ne l'a pas fait.

La parole de Dieu nous dit « Fuis l'idolâtrie ». Il ne l'a pas fait. Il aima une femme. Ça, ce n'est pas seulement une question d'adultère ou de fornication. Ça va ensemble avec cette idolâtrie, parce que cette femme était en contact avec l'idolâtrie, et même en contact avec ces princes des Philistins. Donc, là, on voit l'influence satanique dans la vie de Samson.

Et nous sommes exposés à ces trois choses. L'influence des choses naturelles, ces choses peuvent être bonnes si elles sont sous le contrôle de Dieu. Ensuite, la convertisse de la chair, et ensuite, l'attaque immédiate des forces démoniaques. Et dans Ephésiens 6, nous voyons donc qu'on est exposés à ça. On ne doit pas se lier à ces forces-là. On doit les opposer. Mais en aimant [00:52:01] cette femme, Samson s'est lié à ces forces, au lieu de fuir aussi vite que possible.

Je pense aussi à un autre verset, dans 1 Jean 2, qui nous aide beaucoup, et peut-être les enfants peuvent apprendre ce verset par cœur.

Il est dit dans 1 Jean 2, verset 15, n'aimez pas le monde. OK?

On voit beaucoup de sortes de monde dans la parole de Dieu. On voit l'Égypte, on voit Jéricho, on voit Moab.

Aussi, les Philistins, c'est une forme du monde.

Ils sortaient de l'Égypte, d'ailleurs. Ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. Donc, par cet amour, on exclut la communion avec Dieu.

Et ensuite, verset 16, parce que tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, et la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, n'est pas du Père, mais est du monde. [00:53:01] Et le monde s'en va, et sa convoitise. Mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. Quel encouragement à la fin du verset 17. Celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. Vous voyez, l'apôtre Jean nous donne les principes de base qui ne changent jamais.

Dans la vie de Samson, on voit le mélange de ces choses. Comme j'ai dit, c'est souvent le cas.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024